

Confiné, 26/04/2020

Luc 24:13-35

Chers frères et sœurs,

Certainement, vous connaissez tous cette histoire de ces deux disciples qui après la crucifixion de Jésus rentrent chez eux. Je voudrais vous faire remarquer que très vraisemblablement, contrairement à l'interprétation traditionnelle, il ne s'agit pas de deux hommes mais bien d'un couple, mari et femme, qui ont ici accueilli Jésus dans leur maison, chez eux.

Est-ce que nous, dans cette période particulière que nous vivons, nous invitons Jésus dans notre maison, chez nous ? Y a-t-il une place pour lui ?

Pour résumer, ce couple revient à la maison en discutant sur le chemin. Quelqu'un arrive et voyage avec eux et participe à la discussion. Ils l'invitent fermement à rester chez eux. Pendant le repas ils reconnaissent Jésus qui aussitôt disparaît. Ils retournent alors à la ville pour raconter aux autres disciples ce qu'ils ont vécu.

Dans ce texte plusieurs aspects apparaissent, que je vous présenterai : discussion et parole, œil et vue, voyage et chemin, le mot grec egeneto et enfin la résurrection.

Dans ce passage, on parle beaucoup. Il est intéressant de noter que s'y trouvent les racines des trois étapes de l'étude et de la méditation de la Bible : l'exégèse, l'herméneutique et l'homilétique. Les deux disciples ont parcouru l'ensemble.

Aux versets 14 et 15. NBS traduit par "ils parlaient" et la TOB 2010 par "ils s'entretenaient". Le mot signifie d'abord des relations commerciales, mais aussi un débat. Le sens actuel nous est venu à travers le latin et signifie discussion, commentaire. (homilétique)

Au verset 27 Jésus explique les Écritures, c'est-à-dire, il les interprète. (herméneutique)

Au verset 35, les disciples racontent, c'est-à-dire expliquent, présentent ce qui s'est passé. (exégèse)

De plus, le deuxième verbe du verset 15 signifie plus qu'une simple discussion, on pourrait dire une "disputation", voire une dispute, ils ont échangé des arguments.

Nos disciples, d'abord entre eux puis ensuite avec Jésus ont parlé, débattu, écouté les paroles de Jésus qui leur expliquait les Écritures.

Ceci, recherche, débat, explication et interprétation des Écritures est l'une des tâches principales de l'Église, mais aussi de chaque chrétien.

Cependant, le résultat de ceci ne dépend pas de l'Église, des chrétiens eux-mêmes, mais bien de Dieu, du Saint-Esprit. Le texte dit que les yeux des disciples étaient empêchés de voir, c'est-à-dire de comprendre.

Comme celui qui voit, quand il ne comprend pas un aveugle pourra dire : "Je ne vois pas".

La fin du texte indique qu'après la fraction du pain, leurs yeux se sont ouverts. Alors, ils ont compris que Jésus sur le chemin leur ouvrait les Écritures, comme l'indique le verset 32. NBS ajoute : "ouvrait le sens des Écritures".

Pour connaître, reconnaître le Seigneur, il faut des yeux ouverts, une pensée, un esprit ouvert. L'esprit des deux était fermé. Ils n'ont rien trouvé dans leur discussion entre eux. Et

même, réagissant à la question du compagnon de voyage, ils se sont arrêtés. Ils ne pouvaient pas sortir de leur blocage, de leurs premières espérances, de leur compréhension. Ils regardaient au mauvais endroit. C'est pour cela que Jésus leur dit qu'ils sont stupides et lents de cœur.

Celui qui en reste à son propre système de pensée ne peut pas accepter quelque chose venant d'ailleurs et tourne en rond n'allant nulle part.

Le texte conviendrait plutôt pour du cinéma que pour une photo. Ils sont presque toujours en mouvement. Les deux rentrent chez eux depuis Jérusalem. Jésus voyage avec eux. Arrivés, Jésus prévoit d'aller plus loin. Aussitôt après la disparition de Jésus, ils repartent à la ville. La Parole de Dieu s'entend en chemin, en voyage, en mouvement. Une expression courante est : "Celui qui n'avance pas recule".

Celui qui ne quitte pas son confort, son endroit, ne va nulle part. On ne peut comprendre la Parole de Dieu qu'en se déplaçant, sur le chemin.

Je viens de dire qu'on a besoin de différence, d'altérité, d'une autre voix, de s'ouvrir, de s'ouvrir aux Écritures, de s'ouvrir à l'Esprit, à la parole de Jésus.

Quatre fois dans ce texte on trouve le mot grec egeneto. Nos traductions ne le laissent pas voir. À chaque fois ce mot est en rapport avec Jésus. Il signifie quelque chose comme : "Il arriva que"

Il arriva que, quand ils discutaient Jésus s'approcha.

Il arriva toutes ces choses à Jérusalem, il arriva qu'il est mort.

À la table, il arriva qu'il prit le pain...

Il arriva qu'il devint invisible.

Jésus est intervenu dans leur vie. Ils parlaient de Jésus, et il arriva qu'il était là.

Il arriva que le puissant prophète tué leur commentait Moïse et les prophètes.

Ils ont entendu l'explication des Écritures et il arriva qu'il rompit le pain après la bénédiction.

Quand la vue n'était plus utile, il arriva qu'il disparut, qu'il devint invisible.

Quand un ou deux sont ensemble, il est au milieu d'eux.

Ce qui est arrivé à ces deux disciples, ce n'est pas seulement l'ouverture des yeux et de la foi, c'est aussi leur résurrection.

Quand le texte parle de Jésus, il dit qu'il est vivant, qu'il s'est réveillé. Mais, pour les disciples au verset 33 le texte dit qu'ils se sont levés, relevés, qu'ils sont ressuscités.

Beaucoup parmi nous en cette période de confinement sont bloqués à la maison. Le voyage physique n'est plus possible. Mais cela ne nous empêche pas de voyager avec Jésus dans les Écritures, les étudiant, les écoutant.

Quand ce sera possible, nous nous lèveront et nous irons rendre témoignage de sa présence de son accompagnement dans l'immobilité et le mouvement.

Amen.

Traduit de l'Espéranto pour un culte vidéo pour le 26 avril 2020